Beaucoup d'hommes ont, humainement, souffert autant voire plus que le Christ, bien que flagellation suivie de crucifixion apporte un summum dans la torture et la souffrance physique.

Mais sa souffrance n'est pas que physique : elle est aussi morale et, plus encore, spirituelle car il prend sur Lui nos péchés, et en ressent toute l'horreur. En soi, qu'une personne innocente subisse violence, injustice et soit mise à mort est un scandale révoltant ; malheureusement, cela continue...

Ce qui, ici, devrait être insoutenable et provoquer l'effroi en même temps qu'une profonde admiration, vénération, adoration c'est que, comme l'écrit si bien Saint Paul, « *le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu... s'est anéanti... s'est abaissé jusqu'à la mort et la mort de la croix* ».

Celui qui meurt sur la croix n'est pas seulement un homme bon, juste, doux, bienveillant, le plus grand des prophètes, le plus prodigieux par ses miracles. Il est de condition divine, autrement dit, il est Dieu en tant que Fils Unique prenant chair de notre chair, acceptant d'épouser la condition humaine. Aucun être humain ne pourra jamais autant tout quitter, autant s'abaisser que ne l'a fait le Christ Jésus ; rien que cela, l'Incarnation, est une preuve d'amour suffisante.

Mais la folie de l'amour, c'est d'aller là où on n'imagine pas, et c'est la Croix ! Non seulement le Fils quitte ses attributs divins, et toute la gloire céleste, mais il consent à souffrir et mourir crucifié dans une détresse extrême.

Sa consolation, c'est ce larron qui se tourne vers Lui et confesse sa foi et son espérance. Jésus, alors, lui promet le Paradis aujourd'hui même.

Voilà pourquoi Jésus finit sur la Croix : pour aller chercher tout pécheur repentant.

N'ayons jamais peur de nous approcher du Christ !

Il est véritablement notre Sauveur !